

IV.

NOTE SUR LE ROSA RESINOSA STERNB.

par le Chanoine Cottet, de Gruyère.

Rosa resinosa. — Sternb. apud. Désegl. Essai pag. 166.

Boreau, fl. cent. 3^e édit. pag. 233. *R. Villosa*, Woods,
r. mollis Smith p. p. *R. Mollissima*. Fries p. p.

Arbrisseau peu élevé, rameaux touffus, assez courts, d'un glauque violacé, surtout les jeunes ; aiguillons inégaux, assez longs, grêles, toujours droits, quelquefois sétacés sur les jeunes pousses et les rameaux florifères, en forme de disque arrondi à la base ; pétioles velus glanduleux, munis en dessous d'aiguillons fins, sétacés, folioles, 5-7, petites ou médiocres sur les pieds vigoureux : *ovales-elliptiques* ou oblongues, obtuses, d'un vert foncé et finement velues en dessus, *velues-grisâtres* en dessous, nerveuses, *chargées de nombreuses glandes fines, rougeâtres et très odorantes en dessous*, doublement dentées, à dents surchargées de glandes stipitées, stipules glabres en dessus, couvertes en dessous de glandes résineuses, ciliées sur les bords, plus ou moins dilatées au sommet ; oreillettes peu divergentes, les inférieures un peu obtuses, pédoncules courts, solitaires ou peu nombreux, hispides glanduleux (et non spinescents), munis à leur base de petites bractées acuminées, glabres en dessus, glanduleuses en dessous, égalant ou dépassant les pédoncules ; tube du calice *ovoïde, hispide glanduleux*, sépales très glanduleux sur le dos, tomenteux aux bords et en dedans, *longuement acuminés*, trois entiers, deux munis de 1-2 petits lobes courts, étroits, linéaires, ciliés-glanduleux ; corolle *assez petite* d'un beau rose vif : styles courts, velus ; fruits petits *arrondis, rouges* à la maturité, plus ou moins hérissés, mais non spinescents, *couronnés* par les sépales dressés

connivents et persistants. Il diffère du *R. recondita* Pug. par ses proportions au moins de moitié plus réduites, par le tube du calice plus ou moins hérissé de soies fines du double plus petites, non spinescent : son fruit petit (de la grosseur d'une petite cerise), rouge vermillon à la maturité, et non *glauque-violacé*. Juin, Juillet. Dans la région montagnieuse, rare ; pâturages secs, bords des bois. Au-dessus d'Albeuve (Castella Ch^{ne}) à la Bulzenweid, près de Bellegarde, Vallon d'Occhanna (M^e Cottet).

OBSERVATIONS. — Ce *Ros. resinosa* Sternb. est à mon avis, une espèce aussi légitime que bien d'autres qu'on regarde aujourd'hui comme de bornes espèces. C'est, selon moi, une forme glanduleuse du *R. Mollissima* Fries. (*r. mollis*, Smith et auct. anglor.), comme le *R. recondita* Pug. est la forme résineuse du *R. pomifera* Herm. Comme je l'ai déjà fait observer, l'année dernière, à la réunion qui eut lieu à St-Luc, il ne faut pas confondre le *R. Mollissima* Fries des régions du nord, avec ce que nos auteurs : Koch, Syn, Godet et Grenier, fl. du Jura, Rapin, Guide, et Reuter, Cat. ont décrit sous le nom de *R. Mollissima*, qui se présente sous un autre aspect et avec des caractères tout différents. Le *R. Mollissima* de nos auteurs suisses constitue aujourd'hui le *R. resinosoïdes*, Crép. princ. monog. Déséglise paraît avoir confondu ces deux espèces, car dans son dernier ouvrage : Catalogue raisonné, etc., à la suite de son *R. resinosoïdes*, Crép., il cite les localités de Plan foy, dans la Haute-Loire, et de Ceysac, dans les Cévennes, qui, d'après les échantillons que je possède de ces localités mêmes et de la Sallette, appartiennent au vrai *R. resinosa*, Sternb. que je viens de décrire, et sous la même dénomination, il place le *R. Mollissima*, du Jura de Bâle, de Neuchâtel, du Salève, ainsi que les espèces de Montbovon et Gruyères qu'il a vues lui-même sur pied vivant et qui appartiennent évidemment au *R. resinosoïdes* Crép. En résumé, je persiste dans l'opinion que j'ai déjà émise l'année dernière, que nous n'avons pas en Suisse, du moins à ma connaissance, le véritable *R. Mollissima* Fries, comme le distribuent les botanistes suédois, qui est une *forme églanduleuse* du *Rosa resinosa*

Sternb. appartenant au groupe des *Villosæ*. Crép. tandis que le *R. Mollissima* de nos auteurs (*R. resinoïdes* Crép.) se rapproche plutôt du groupe des *tomentosæ* Crép. par son port et son aspect différents, par ses aiguillons plus forts, dilatés à la base, plus ou moins inclinés ou courbés, par ses feuilles obovales, plus grandes, mais surtout par la structure des divisions calicinales qui ne sont pas franchement persistantes et qui finissent par se désarticuler à l'époque de la maturité.

J'ai reçu de M. L. Favrat une forme qu'il a récoltée dans les environs de Vercorin et au Simplon, qui est bien voisine du *R. resinosa* Sternb. si ce n'est pas cette espèce ? Du reste je suis intimement persuadé qu'un jour viendra où on réunira les *R. resinosa*, Sternb. *R. mollissima* Fries, *R. pomifera*, Herm. *R. recondita* Pug., *R. Gaudini*, Pug., Grenieri, Deseg. *R. minuta*, Boreau, *R. proxima* Cottet, au *R. mollis*, Smith, qui est l'espèce principale.

M. COTTET.

